

À LA DECOUVERTE DES OPHRYS (3 avril 2016) à Saint-Antonin / Bayon

1^{ère} escale : parking du Toscan :

En bon animateur, Jean-Claude nous fait languir en nous promenant loin des orchidées. On rencontre :

- Le Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*), cousin de l'Olivier, avec encore quelques petites fleurs jaunes,
- La haute Euphorbe characias ou E. des garrigues (*Euphorbia characias*) aux feuilles bleutées et aux glandes brunes servant à attirer les insectes. En coupant une feuille, on voit le « lait » sécrété, reconnu pour son action sur les verrues. L'Hévéa fait également parti de la famille des Euphorbiacées.
- Le Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*) dont les feuilles sont entourées d'une couche cellulaire translucide car sans chlorophylle (à observer sur fond foncé).
- La Barlie de Robert ou Orchis géant (*Himantoglossum robertianum*), une des 1^{ères} orchidées à fleurir (dès décembre si l'hiver est clément) ; la plante qui arrive à maturité commence à faner.

Et, enfin, coup de projecteur sur les Ophrys (d'un mot grec signifiant « SOURCIL » en raison de la pilosité du labelle)

Jean-Claude nous présente d'abord l'organisation de la fleur. Et, ça y est, on peut faire la connaissance des deux espèces présentes : l'Ophrys de la Passion (*Ophrys passionis*) et l'Ophrys des Lupercales ou O. brun (*Ophrys lupercalis*).

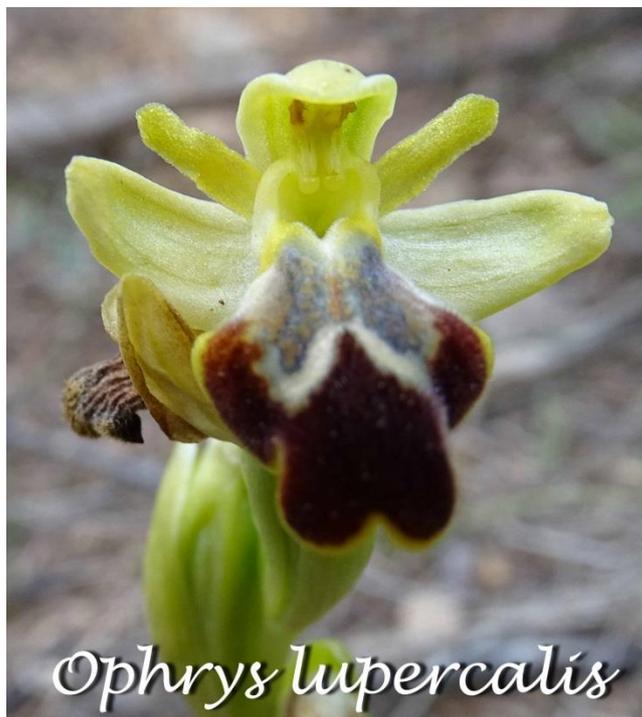


Ophrys passionis

O. passionis fleurit autour de la période de la Passion du Christ d'où son nom . Sur le labelle (3^e pétale) velouté brun, une zone glabre, appelée macule, le + souvent en 2 rubans rose-violette parallèles. Mais le coquin sait aussi les réunir, voir les entrecroiser en un ravissant carré ouvragé (on l'a vu) d'où le grand cri de J Claude : « ne vous fiez pas pas à ma macule ! ». En effet, le dessin de cette partie du labelle est assez variable d'une plante à l'autre et même sur les fleurs d'un même pied ! De plus les Ophrys s'hybrident facilement. Nous qui croyions avoir trouvé une nouvelle espèce !

O. lupercalis, du nom de la fête romaine (15 février) du dieu des taureau, Lupercal, nous séduit avec ses grands yeux de Mickey et son labelle brun échancré à la base.

Jean-Claude nous parle alors de ceux qu'on n'a pas trouvés en nous présentant leur portrait. Certains ont des appendices terminaux, des sépales et/ou pétales colorés.... Chez certaines orchidées, la pollinisation peut s'assurer même en l'absence d'insecte pollinisateur : l'étamine sait se recourber jusqu'à l'entrée de l'ovaire (que l'on peut confondre avec le pédoncule) pour y déposer sa masse pollinique.



Ophrys lupercalis

2^{ème} escale : parking des 2 aiguilles où nous avons rencontré davantage de coureurs que d'Ophrys, mais surprise, nous trouvons un Ophrys de Provence (*O. provincialis*), avec sa macule cernée d'un trait blanc caractéristique. Puis quelques bouquets de Roquette sauvage (*Diplotaxis eruroides*), des touffes de Bonjanie (*Dorychnium pentaphyllum*), parfois appelé « thym des parisiens », des pieds de Coronille à tige de jonc (fleurs jaunes en couronne), des touffes d'Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*) non encore fleuries (fleurs bleues), des Laiches (*Carex sp.*), des Globulaires buissonnantes (*Globularia alypum*), un Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*), rare dans ces collines éloignées de la mer, à feuilles composées (folioles paripennées) et persistantes alors que le P. térébinthe (*P. terebinthus*) a, lui, des feuilles imparipennées et caduques.



Ophrys provincialis



3^{ème} escale : du sport avec la montée à l'ancien oppidum d'Untinos où nous attendaient de discrètes violettes et ce qui reste de l'oppidum dont on ne voit plus grand-chose aujourd'hui car la végétation a envahi le plateau. En 1989, un terrible incendie a ravagé tout le secteur laissant le sol à nu avec les traces d'occupation (castrum, habitations, murs, ...) comme le montre la photo aérienne ci-contre.

Le plateau a une superficie d'environ 4 hectares et a été habité pendant le 1^{er} siècle avant J-C, puis peut-être au Moyen Âge.

Le seul vestige encore visible est un pan de mur assez haut composant une ancienne structure appelée « Tour de la dent » et qui pourrait avoir été une tour de défense.

Entre tout ça, le déjeuner avec découverte des chips de patate douce, le couscous aux fleurs, le concours de lancer de peaux de banane....et les somptueux croquants de Christiane.

Venez nombreux le 23 avril : Jacques qui a noté méticuleusement la recette, en refait une tournée !

Texte de Claire Turquin ; photos de J-C Decugis (sauf celle de l'oppidum).